

Hirondelle rustique



Adaptations à la migration

Avant que les oiseaux ne partent vers le sud, leur corps change sensiblement : les migrateurs à courte distance augmentent leur poids corporel de 13 à 25 %, les migrateurs à longue distance même de 50 à 100 %.

Lorsque les jours raccourcissent, les oiseaux se préparent à la migration

Les oiseaux migrateurs s'envolent de chez nous dès que les jours raccourcissent. Ces variations ont un effet sur l'équilibre hormonal des oiseaux : ils deviennent plus agités et commencent à se nourrir davantage. Beaucoup de passereaux consomment à cette période plus de fruits et de graines que d'insectes. Cette nourriture est convertie en graisse - la source d'énergie la plus efficace pour la migration. Grâce à ces réserves, les oiseaux peuvent surmonter les obstacles comme les montagnes, les déserts ou les mers. Les grands oiseaux (grues, rapaces, etc.) stockent proportionnellement moins de graisse, ils deviendraient sinon trop lourds pour le vol.

Réserves d'énergie doubles pour le vol et la saison de reproduction

De nombreuses espèces forment de plus grandes réserves pour le voyage de retour que pour la migration automnale, plus paisible. La période de reproduction, grande consommatrice d'énergie, démarre en effet immédiatement après le retour.

Chez certaines espèces, le sang change, de sorte qu'il puisse absorber davantage d'oxygène, et la musculature de la poitrine se développe.